

L'an dernier, le monde célébrait le 50<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Organisation des Nations Unies. Cet anniversaire n'a pas seulement donné lieu à des réjouissances. Les célébrations ont été teintées d'amertume. Les leaders de ce monde se sont montrés plus souvent enclins à critiquer l'Organisation et à n'en faire l'éloge que du bout des lèvres qu'à reconnaître ses réalisations incontestables ou qu'à souligner le caractère vital de son travail. Il était donc judicieux, dans cette atmosphère inhospitalière, que les premiers plans du secrétaire général sur la commémoration, en l'occurrence la tenue d'une conférence spéciale sur l'examen des diverses propositions de réforme de l'ONU, soient remis à une date ultérieure à ces célébrations.

À en juger par la longue liste de suggestions pour la restructurer et la dynamiser, on serait porté à croire que l'Organisation quinquagénaire passe par une crise exceptionnelle du midi de la vie ou par une interrogation existentielle sans précédent. En réalité, avec un coup d'oeil sur une période assez récente, force est pour nous de constater que l'ONU a été contestée même avant la signature de sa Charte et vouée aux gémonies presque constamment au cours de son demi-siècle d'existence.

Dire que l'ONU est imparfaite revient simplement à rappeler qu'il s'agit d'une création de l'être humain. Nul n'a jamais pensé que son travail serait une sinécure. Une association regroupant 185 États souverains n'est pas la tribune idéale pour gérer le présent ni pour façonner le meilleur avenir possible. Cependant, même si l'Organisation a été, et sera encore, diabolisée, elle demeure une institution d'une importance vitale pour la communauté internationale — pas seulement pour les pays qui en sont officiellement membres, mais pour les « Peuples des Nations Unies » au nom desquels la Charte a été proclamée en 1945 et qui, pendant cinq décennies, se sont souvent tournés vers elle et ses organismes pour régler divers problèmes de leur vie individuelle et collective. L'ONU est indéniablement une institution nécessaire. Nous avons tous intérêt à ce qu'elle connaisse du succès, et nous avons aussi l'énorme responsabilité de veiller à ce qu'elle survive.

Ce que je vous offre ce soir est un point de vue personnel sur le passé, le présent et l'avenir des Nations Unies, accompagné d'une évaluation de son importance pour le Canada. Bien que je ne sois pas historien, je pense que certaines connaissances sur les origines et le développement de l'Organisation sont des éléments déterminants dans une analyse sur sa situation actuelle et dans un pronostic sur son avenir.

La création des Nations Unies n'était pas la première tentative de constituer durant ce siècle une organisation vouée principalement au maintien de la paix, dans le sillage d'un conflit mondial. Un essai antérieur, qui avait abouti à la naissance de la Société des Nations, s'était soldé par un triste échec dont le spectre allait hanter ceux qui, au cours de la Seconde Guerre mondiale, se mettraient à la rédaction de ce qui deviendrait la Charte des Nations Unies.